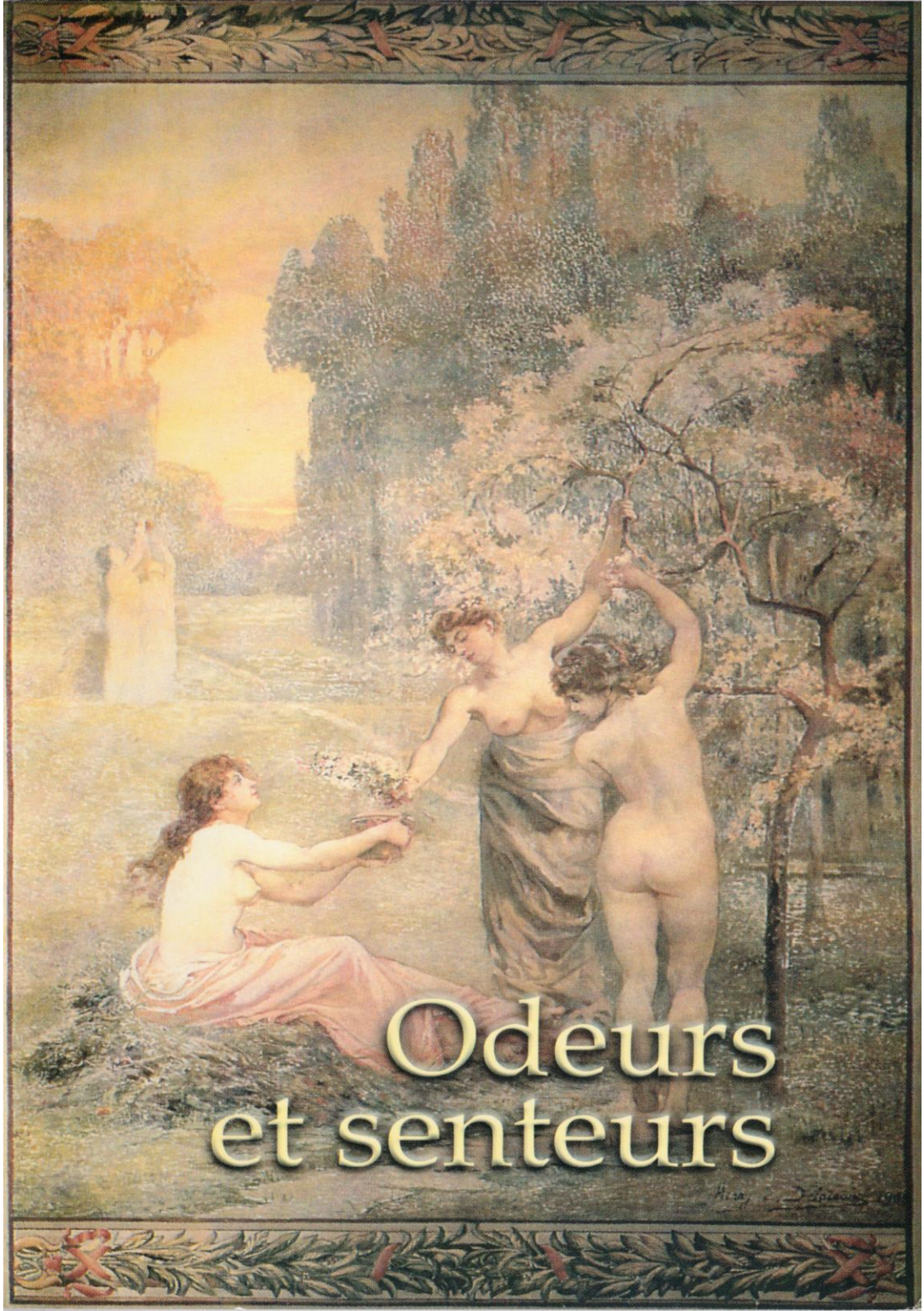

Odeurs
et senteurs

Illustration de couverture

Henry-Eugène DELACROIX
«L'Odorat»
Mairie du 10ème - Salle des Fêtes - Salon nord
(Edmond Ronzevalle, Paris 10ème)

" Ensemble, nous sommes le 10° " est un moment particulier de rencontres et d'échanges pour les habitants de l'arrondissement.

L'initiative renouvelée de la Municipalité et des associations devient au fil des ans une manifestation reconnue, appréciée et attendue.

Le thème change chaque année et l'objectif demeure le même : il faut apprendre à mieux se comprendre.

Le thème retenu cette année est «Odeurs et Senteurs». Plus qu'une simple expérience olfactive, Ensemble nous sommes le 10e nous convie comme toujours à une aventure humaine passionnante qui reflète la richesse et la diversité des cultures. Le 10e arrondissement sera cette année encore le théâtre d'une nouvelle découverte. Nouer les liens entre les communautés et s'enrichir de leurs différences, telle est l'ambition de ces rencontres multiculturelles.

Merci à l'ensemble des animateurs, qui travaillent depuis un an à la réussite de cette quinzaine.

Bonne lecture.

Tony DREYFUS
Député-Maire

Vie quotidienne ou moment exceptionnel, telle la madeleine de Proust, les odeurs nous assaillent sans arrêt. Qu'elles soient agréables ou nauséabondes, elles nous cernent.

Pour la sixième édition d' " Ensemble, nous sommes le 10° ", nous avons choisi de travailler autour des parfums. Si l'histoire de notre arrondissement se mêle à celle de la parfumerie, la plupart des civilisations ont évolué en lien plus ou moins direct avec les senteurs. C'est cela que nous vous invitons à découvrir à travers ce livret.

L'édition 2001 reconduit les différents moments forts de cette quinzaine : exposition, ateliers, conférence, ciné-débat et fête sont au programme. Mais comme chaque année, nous innovons : une promenade odorante, construite par " Histoire et vies du 10° ", vous est proposée.

Je remercie tous celles et ceux qui, associatif ou habitant de l'arrondissement, ont travaillé pour que cette manifestation puisse se réaliser. Je tiens particulièrement à remercier Frédérique Lecoeur qui nous a guidé cette année dans le choix du thème et orienté vers des intervenants de grande qualité.

En souhaitant que cette balade parfumée dans l'arrondissement et dans les différentes sociétés vous enchante autant que moi.

Sylvie SCHERER
Adjointe au Maire du 10ème Arrondissement

Senteurs de Tunisie

"Elle s'arrêta devant la boutique d'un fruitier et acheta des jasmins d'Alep, (.....) des violettes, des fleurs de grenadier et des narcisses (.....). Puis elle s'arrêta chez le distillateur, et lui acheta dix sortes d'eaux : de l'eau de rose, de l'eau de fleur d'oranger, et un aspersoir d'eau de rose musquée, des grains d'encens mâle, du bois d'aloès, de l'ambre gris et du musc", *Les Milles et une Nuits*, traduction de Charles Mardrus. Curieusement cette description faite il y a quelques siècles pourrait être vécue par une femme faisant ses courses dans les souks de Tunis la veille d'une cérémonie de mariage de nos jours. Cette scène pourrait être reprise par un auteur contemporain comme une scène des plus réalistes.

Les senteurs font partie de notre quotidien, de nos traditions et tiennent une place de choix dans nombre d'événements de notre vie spirituelle, religieuse et quotidienne. Ils occupent une place privilégiée dans l'histoire et la culture de notre peuple. Ce goût prononcé pour le parfum, l'encens et les épices remonte au temps des Phéniciens. A Carthage, lors des rituels religieux et lors des célébrations publiques et privées, on brûlait de l'encens et on embaumait les temples et les maisons.

Ces pratiques ont perduré sous la civilisation islamique, on retrouve de manière remarquable cette forte inclination pour le parfum. Aicha, épouse du prophète avait dit-on pour habitude de parfumer la barbe et les cheveux de Mohamed avec les essences odorantes. Imitant pieusement cette attirance du prophète, ses fidèles tout au long de leurs conquêtes laisseront en héritage aux peuples conquis, telle une traînée odorante, ce même goût pour les aromates et les parfums. C'est ce même culte qui se perpétue lorsqu'à l'occasion des fêtes, des cérémonies religieuses ou familiales, le vendredi dans les mosquées, dans les demeures privées ou dans les lieux publics, l'on sacrifie au rite du parfum.

En signe d'hospitalité, d'allégresse et de fraternité, le " mrach " ou aspersoir (fiole au ventre arrondi et au long col traditionnellement en métal argenté) rempli d'eau de rose ou d'eau de fleur d'oranger, aspergeant à la ronde, se passe de main en main, rafraîchit, parfume, purifie, imprègne les vêtements.

Dans les encensoirs (en métal ou en argile), d'odorantes fumigations à base de résine, bois, gomme, ambre, musc, laissent échapper leur suaves senteurs. L'atmosphère est ainsi créée pour s'attirer les faveurs des bons esprits et chasser le mauvais œil et les démons maléfiques.

La Tunisie d'aujourd'hui a perpétué toutes ses traditions et ses rituels. On continue à distiller la fleur d'oranger et le géranium rosa à Nabeul dans les maisons, l'eau de rose à Sfax, l'eau d'églantine à Zaghouan, la menthe sauvage, la verveine, etc.

Les uns pour se parfumer, d'autres pour cuisiner et aromatiser les pâtisseries mais également pour se soigner. Le marché aux parfumeurs occupe toujours une place centrale dans les souks de Tunis. Les fioles d'essence ou d'huiles essentielles de jasmin, de rose, de géranium, de vétiver, cohabitent avec les encens et les cosmétiques traditionnels (khôl, henné, écorce de noyer....). Tout à côté le marché des épices où des centaines d'arômes et d'épices de toutes les provenances rivalisent avec les plantes médicinales. Les femmes continuent à mélanger le henné avec des clous de girofle pour se parfumer les cheveux, c'est là l'odeur des femmes du Sud, d'autres rajoutent à la préparation des boutons de roses pilés ou des boutons de myrte. L'été l'eau est parfumée avec des feuilles de menthe ou des feuilles de citronnier. Le café est aromatisé avec quelques gouttes de fleur d'oranger. L'argile qui sert comme gommage pour le corps ou comme shampooing est parfumée en fonction des saisons avec des fleurs de mimosa, des boutons de rose ou du géranium.... les savons se font aussi supports et exaltent toutes ses senteurs. Les hommes continuent à s'exhiber avec un bouquet de jasmin derrière l'oreille.

La Tunisie d'aujourd'hui baigne encore dans cet univers fait de senteurs et d'arômes. C'est un des premiers producteurs du monde de Néroli (extrait de fleur d'oranger) et de jasmin. Il exporte des matières premières très souvent transformées sur place.

Nadia Chaabane
Association des Tunisiens en France

L'ATF est née le 17 novembre 1981.
Elle a pour objectifs :

- lutter contre toutes les formes de racisme et de xénophobie
- agir pour la défense des droits fondamentaux et des libertés
- lutter contre toutes les formes de discrimination (travail, sexisme, etc.).
- lutter pour l'égalité des droits
- faire connaître la culture maghrébine et œuvrer vers sa valorisation.
- rapprocher les cultures et les peuples
- favoriser l'échange et le partage.

ATF
130, rue du Faubourg Poissonnière. 75010 Paris
Tel : 01 45 96 04 06 - Fax : 01 45 96 03 97
E mail : atf@free.fr

Histoire & Vies du 10e

Association loi 1901

L'association " Histoire et Vies du 10e " est née en 1999, elle est la société historique de votre arrondissement, affiliée à la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France.

Notre association a pour objet :

- de promouvoir l'histoire de l'arrondissement et la vie de ses habitants
- de veiller à la sauvegarde de son patrimoine et de sa mémoire
- de constituer un fond documentaire consultable
- d'organiser des animations culturelles dans et hors l'arrondissement : expositions, conférences, visites guidées....

C'est dans cette optique que nous avons demandé à participer à la 6ème édition d' "*Ensemble, nous sommes le 10e*", car le thème retenu cette année "*Odeurs et senteurs*" rejoint l'histoire du 10e arrondissement : son histoire artisanale et industrielle née au 19ème siècle.

- avec ses ateliers-laboratoires confectionnant des parfums destinés à la notoriété de l'art de la parfumerie parisienne dans le monde
- avec ses maîtres-verriers composant des flacons de toute forme pour contenir le "*fluide captif en sa prison de verre*"
- avec ses doreurs cerclant cols et bouchons, souvent de cristal
- avec ses inventeurs de boîtes en carton mettant la touche finale valorisant le contenu
- avec ses artistes imprimeurs éditant des étiquettes aux noms évocateurs de rêves embaumés : "*Les Sylvies, Brise de violette, Sourire d'Avril, Gage d'amour, Soupir d'Orient, Folle orgie..*" enfermés dans des arabesques colorées et accompagnés d'images aussi suggestives que les appellations.
- et enfin, avec ses magasins de gros et de détails vendant et exposant en vitrine ce que les ateliers voisins produisaient.

C'est cette histoire de la parfumerie dans votre arrondissement que nous vous contons en quelques pages, nous vous en montrons également les images au cours de l'exposition en mairie et nous vous invitons à découvrir avec nous les parcours embaumés du 10e lors d'une de nos promenades.

Jeannine Christophe
Présidente d'Histoire & Vies du 10e

"Histoire et Vies du 10e", 53 bd de la Villette - 75010 Paris, Tél-Fax. : 01 42 03 99 94
E-mail : *hv10@club-internet.fr*

"Voilà ce que c'est un parfum.
Un art poussé
au point de faire oublier l'art.
un étonnement,
enfin la joie d'un désir comblé."
Paule Fougère.

Introduction

Le parfum, au sens large du terme latin - «*per fumum*» qui signifie littéralement à travers la fumée - a joué un rôle éminent dans toutes les civilisations depuis l'antiquité.

Partout, il a rempli deux fonctions primordiales, religieuse et profane.

Sa volatilité et sa faculté de se consumer en belles volutes de fumée odorantes, en font l'ambassadeur privilégié des hommes auprès de leurs dieux. Parfums et fards sont également utilisés pour leurs vertus magiques et thérapeutiques avant d'être appréciés pour leur puissant pouvoir de séduction.

Dans toutes les civilisations, ils ont suscité une incroyable production d'objets précieux et raffinés dans des matériaux rares : albâtre, faïence émaillée, céramique, verre, métaux ouvragés, dont le luxe n'a d'égal que la beauté.

Un parfum est : géographie, histoire, physiologie, botanique, et chimie, sans oublier la littérature ni la psychologie.

Tous les pays ont un parfum, comme ils ont une légende. L'exilé les emporte dans sa mémoire et quand sonne l'heure du retour, ils viennent à lui de loin.

Le parfum exprime tant de choses, de tant de manières différentes, que chacun peut y trouver l'expression d'un monde différent.

Parfums, encens et épices, trois mondes à la fois distincts et pourtant tellement enchevêtrés, entremêlés qu'il convient de les présenter dans un univers ou la ville moderne qui se veut aseptisée développe d'autres odeurs. La mémoire et l'histoire font encore vivre la légende des routes des épices, celles des parfums, etc.

Paris n'a pas d'odeur; il en a trop. Les odeurs amicales qu'on salue de la main, avec désinvolture. Des senteurs enivrantes et stupéfiantes. Et d'autres, indéfinissables, qui ne sont nées ni des animaux, ni des plantes, mais des hommes. Odeurs industrieuses dont les formules compliquées dessinent des arabesques en pattes de mouches au fond des têtes chercheuses.

Le parfum industriel ruisselle sur les pavés gras des cités, il englue les couloirs de métro.

Mais le plus important à retenir est que le parfum ne parle à nos sens que s'il est rattaché a un souvenir. A la naissance toutes les odeurs se valent. C'est quelque chose de culturelle.

"Mon lit est parfumé d'aloès et de myrrhe;
l'odorant cinnamome et la nard de Palmyre
ont chez moi de l'Egypte embaume les tapis."
Alfred de Vigny, La femme Adultère.

LE PARFUM À TRAVERS LES ÂGES

Le parfum apparaît à l'aube des grandes civilisations, en Egypte, à Sumer, en Chine ou en Inde. Dans l'antiquité les parfums étaient avant tout des aromates utilisés lors des cérémonies cultuelles (en Egypte ou en Chine par exemple). Utilisées pour les rites religieux, les substances odoriférantes le sont aussi pour les plaisirs de la vie quotidienne. Elles apportent un raffinement supplémentaire en cuisine, leurs vertus trouvent également des applications en médecine.

Dans l'antiquité, durant quelque trois millénaires et malgré le bouleversement permanent des royaumes et des peuples, ont cohabité harmonieusement de multiples usages de substances odoriférantes à des fins profanes et sacrées. Les moyens de production assez rudimentaires : broyer, piler, presser, bouillir, imprégner, filtrer, nous sont connus par des archives comptables, quelques traités, la littérature et une iconographie souvent très précise.

C'est **en Egypte**, à l'époque des pharaons, que naquirent les sciences de la pharmacie et de la parfumerie. L'Egypte était appelée Kémet, ce mot se transforma en Kimy devenu en arabe la science de l'Egypte «al kemy» ou alchimie.
On raconte que les prêtres de l'ancienne Egypte offraient trois parfums à la course du dieu soleil Râ. Des résines à l'aube, de la myrrhe à midi et au coucher, le kyphi, parfum sacré qui change les conditions de l'air, invite au sommeil et répand autour du corps une influence délicieuse. La traduction d'un papyrus nous apprend que la fleur du henné entre dans la composition du kyphi.

Qu'il se nomme à travers le temps : kyphi, cophérim, cypre, chypre, henna ou henné, le «lawsonia inermis» est un arbuste qui porte de charmantes fleurs blanches d'odeur séduisante et enivrante, rassemblées en grappes sur des tiges.
M. Naves la décrit «de construction olfactive naturellement composée, cette fleur dégage un parfum riche et équilibré. C'est un véritable bouquet alliant les senteurs du boronia, du jasmin, de la rose thé avec une note de réséda».

La civilisation musulmane joua un rôle décisif dans l'art de la parfumerie et de la distillation, le commerce des aromates, de parfums et des épices. Les arabes traduisent au 8ème siècle les textes helléniques, perses, byzantins et romains, ils seront les initiateurs de l'alchimie médiévale. Au 10ème siècle, Avicenne, éminent philosophe et aussi homme de science, découvre le procédé de la distillation. Il fut le premier, à extraire l'arôme de la rose. Deux siècles plus tard, l'eau de rose est produite en telle abondance que lors de son entrée en 1187 dans Jérusalem reprise aux Croisés, Saladin l'utilise pour laver les murs de la mosquée d'Omar.

Un des parfums les plus estimés d'Orient est le musc. Il fut adjoint au mortier utilisé pour la construction de la mosquée d'Iparie en Asie orientale.

L'échange des précieuses matières parfumées entraîne la création de routes commerciales. Corinthe est la première à regrouper, le négoce des aromates, la fabrication des parfums et de leurs flacons.

Chine ancienne

Venu de Proche-Orient par la route des caravanes, puis par bateau de l'Inde et du Sud-Est asiatique, l'encens est la senteur la plus ancienne et la plus répandue en Chine. Ces résines étaient utilisées dans tous les rituels et par toute la population. Façonné en pâtes séchées auxquelles l'on donnait diverses formes symboliques, l'encens se consumait dans les temples, les palais, devant les autels des ancêtres avec une double utilité, pour faire fuir les démons mais aussi pour faire fuir les insectes. La soie, le musc et certains végétaux odoriférants de la Chine du Sud s'échangeaient pour obtenir l'encens, la myrrhe, le styrax de l'Asie mineure, l'aloès d'Indochine, le girofle des îles Moluques, le patchouli de Malaisie, etc. Aux senteurs prescrites dans les cérémonies religieuses, impériales et privées s'ajoutaient celles dont faisaient usage les lettres suivant un jeu de subtils résonances : il y avait des fragrances pour accompagner les saisons, la musique, la méditation, la poésie, l'amour, etc. Dans un ensemble délicatement mesuré, les parfums utilisés par les hommes et les femmes étaient très discrets de façon à ne pas troubler la recherche de l'harmonie.

L'Inde : certains livres sacrés (Vedas), écrits il y a 3500 ans, prescrivent des fumigations de bois odorants. C'est à une princesse indienne nommée Nur Djihan, jeune épouse d'un empereur mongol, que la légende attribue l'invention de la distillation.

De nos jours encore, le parfum ("attar" en hindi et c'est la même racine arabe) est très présent dans la vie quotidienne : libations et aspersion des sols à l'eau parfumée, onction du corps et lustrage de la chevelure aux huiles essentielles de santal, de patchouli ou d'ambre; des bâtonnets d'encens brûlent partout dans les temples et aussi dans les maisons.

Le jour du printemps, l'hôte jette des poudres d'aromates sur ses invités, les passants s'aspergent d'eau de safran ou de rose. Sans oublier la crémation funéraire traditionnelle qui s'accomplit sur des bûchers de santal, arbre sacré national. L'Inde est l'un des plus grands producteurs de matières premières : tubéreuse, rose, jasmin, santal, etc.

L'Italie : héritière des savoirs antiques : c'est de Constantinople et à travers ses colonies byzantines que la parfumerie a été progressivement introduite en Italie. Les arabes, qui occupent la Sicile, participent à cette renaissance avec l'apport du jasmin et de végétaux odoriférants.

La parfumerie européenne émerge réellement au 13ème siècle. Cette activité, entravée par l'insuffisance des moyens techniques, doit se limiter à de modestes produits : poudres végétales, eaux, baumes, huiles, résines, mélanges formant des pâtes sèches à brûler dans des diffuseurs.

Au 15ème et 16ème siècle, les travaux des botanistes allemands et des ingénieurs vénitiens améliorent l'alambic, augmentent le nombre des huiles essentielles extraites par distillation et permettent la naissance de la parfumerie alcoolique.

Puis le renouvellement des sciences et des techniques dans l'Italie et l'Allemagne rhénane de la Renaissance permet à Venise de créer au 16ème siècle la parfumerie moderne introduite en France par les Florentins.

Au milieu du 17ème siècle, plusieurs parfumeurs tiennent échoppe à Paris, notamment Houbigant et Piver. C'est à Paris dans les années folles que s'opère ensuite une mutation capitale : le parfum devient un produit de haute couture alors que parallèlement il se démocratise.

A partir du 18ème siècle apparaît l'eau de Cologne. C'est un remède, un "élixir de vie" vendu dans les apothicaireries. Son usage pour la toilette ne se généralisera qu'au siècle suivant.

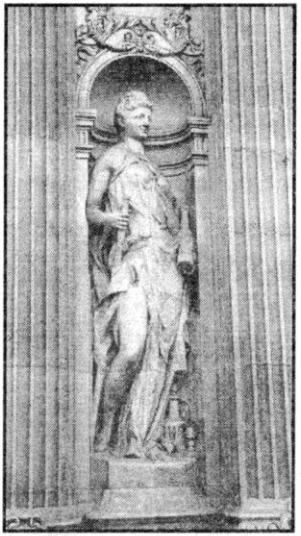
QUAND LE 10E ÉTAIT AU PARFUM

S'est-on un jour attardé sur les représentations décoratives de notre mairie d'arrondissement ? Les sculptures extérieures et les peintures sur toile marouflée de la salle des fêtes évoquent en partie les différents métiers et les activités commerciales, industrielles et artisanales du 10e, il y a cent ans, à la fin du 19e - début 20e siècle.

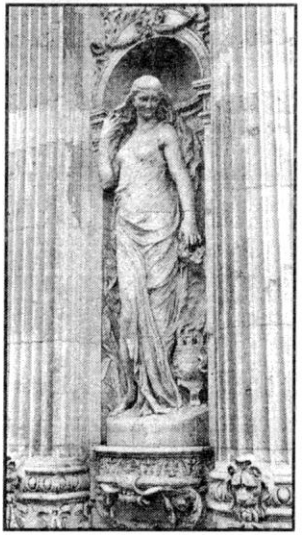
Découvrons dans la salle des fêtes (salon nord) un tableau d'Henri Delacroix "*L'Odorat*" exposé au Salon de 1908 sous le titre "*Parfums du soir*" : de jeunes femmes cueillent les fleurs d'un arbre et les brûlent dans un récipient pour en extraire le parfum.

Au plafond, une autre composition intitulée "*Harmonies*" mêle les fleurs de l'*Odorat* à celles de l'*Ouïe* : les sens sont tous tendus vers la senteur du parfum comme pour illustrer le fameux vers de Baudelaire "*Les parfums, les couleurs et les sons se répondent*".

L'Odorat
(Edmond Ronzevalle,
Paris 10e, éd. Martelle 1993)



Les Parfums
et **La Verrerie**
(Edmond Ronzevalle,
Paris 10e, éd. Martelle 1993)



Tournons-nous vers les façades de la mairie, nous voyons dans des niches des statues allégoriques féminines représentant, entre autres, la parfumerie, la verrerie, la cristallerie et l'orfèvrerie.

C'étaient, en effet, quelques uns des métiers qui gravitaient autour de l'art de la parfumerie dans le 10e arrondissement : sur le canal, autour des rues de Paradis et du Fb-St-Martin, s'étaient concentrés des ateliers-laboratoires, créant dans l'alchimie de leurs alambics des eaux de toilette, des cosmétiques variés, et surtout des parfums à partir d'essences préparées à Grasse. Les fabriques de verrerie et de cristallerie captaient ensuite le précieux fluide dans des flacons aux bouchons multiformes, ornés par les doreurs du quartier de cerclages en or ou argent, agrémentés

parfois de vaporisateurs lançant des effluves embaumés. Puis, les imprimeurs sortaient de leur rotative des étiquettes publicitaires colorées, véritables œuvres d'artistes souvent inspirés des grands couturiers. Ne restait plus qu'à enfermer ensuite le riche contenu dans son emballage en carton, également ouvrage d'art, où se lisaient des noms devenus célèbres dans le monde entier : Houbigant, Coty, Guerlain, Piver, Roger-Gallet.

Venaient enfin l'exposition et la vente de tous ces produits chez les grossistes et les parfumeries de détails d'où l'on ressortait tout embaumé, car comme dit le proverbe "*On ne peut rester longtemps dans la boutique d'un parfumeur sans en emporter l'odeur*".

Terminons ce tour d'horizon en évoquant les noms de quelques entreprises qui firent la renommée de la parfumerie dans le 10e :

- Verreries : "Pochet", 121 quai de Valmy ; "Monot", 136 quai de Jemmapes.
- Parfumeries : "Féret Frères", 60 rue du Fb-Poissonnière, associés à "Roger et Gallet", 38 rue d'Hauteville ; "Aux Parfumeries réunies", 10 bd Bonne-Nouvelle ; "Piver" dont l'enseigne "*À la reine des fleurs*" illuminait le 10 bd de Strasbourg.
- Crème "Simon", si longtemps en usage auprès de nos belles, 59 rue du Faubourg-St-Martin.
- Garniture de toilettes (houppe, poudriers ...) : "Carpentier", 40 quai de Jemmapes.

Étiquette Eau de toilette Piverlord (coll. J. Christophe)

Maison Pochet, verreries, quai de Valmy (carte postale collection J. Christophe)

Aux Parfumeries Réunies, 10 bd Bonne-Nouvelle

Parfumeries Féret Frères, 60 rue du Fb-Poissonnière

(cartes postales collection J. Christophe)

• Vaporisateurs : "Chuat et Joubert", 21 rue d'Enghien et "Kitzinger", 153 rue du Faubourg-Saint-Denis, etc. etc.
• Cartonnages spéciaux pour parfumeurs : "Vve L. Perret", 31 rue du Fb-St-Martin, etc., etc.

Dans cette énumération, n'oublions pas le travail de l'orfèvrerie " Christofle ", 54 rue de Bondy (René-Boulanger), longtemps associée à Baccarat dans leur création d'art, inspirée par les maîtres-verriers tels Lalique ou Daum.

Orfèvrerie Christofle, 54 rue de Bondy
(Laure Beaumont-Maillet,
Vie et Histoire du Xe arrondissement)

Ainsi se referme l'évocation du petit monde de la parfumerie dans notre arrondissement, quelques verriers et cristalliers subsistent encore aujourd'hui contre vents et marées : " Pochet " fabrique des flacons en verre, " Schweitzer " les répare et le musée de Baccarat nous présente dans ses vitrines un extraordinaire choix de plus de 250 pièces en cristal.

Aujourd'hui, flacons et boîtes d'autrefois sont devenus de précieux objets de collection recensés dans des livres d'art, car chacun sait que " s*euls restent le flacon et aussi l'odeur, quand bien même il ne subsiste plus rien du liquide* ".

Parfumerie

L.T. PIVER

10, Boulevard de Strasbourg - PARIS-X
Tél. : BOTzaris 19-00

PARFUMS - EAUX de COLOGNE - LAVANDE - LOTIONS - POUDRES - BRILLANTINES - SAVONS - PRODUITS de BEAUTÉ

★

PARFUMS :

Floramye - Pompéia - Rêve d'Or - Un Parfum d'Aventure - Ilka Cuir de Russie - Inclination

Recettes anciennes (dont certaines à ne pas tester) :

- ***En Egypte***

  Formule "pour fabriquer un han d'extrait surfin de styrax, afin de parfumer HATHOR"
  Fruits de caroubier : 1 han 3 /20 , essence de styrax première qualité : 6 ten, essence d'encens sec : 4 ten 1 qad, calame : 2 qad ½, asphalte : 1 qad, lentisques : 1 qad , graine de tekh : 1 qad ½, vin deux fois bon de l'oasis : ½ han, eau : 1han 1/20. La préparation de ce parfum demande 6 mois de macération. Le qad et le ten sont des unités de mesures égyptienne. M. Loret, égyptologue, est à l'origine de la traduction de cette formule.

- ***En Grèce***

  Huile à la rose (dioscoride).
  Prenez 5 livres ½ de schoinos que vous aurez pulvérisé et additionné d'un peu d'eau, puis chauffez avec 5 litres et demi d'huile. Décantez l'huile et laissez y tomber des milliers de pétales de roses que vous effleurez au fur et à mesure en les remuant avec les mains préalablement enduites de miel. Laissez reposer une nuit et transvasez dans plusieurs récipients. Les impuretés tomberont au fond des vases.

- ***En France au Moyen Âge***

  Le secret d'Agnès Sorel pour avoir un teint "de lait et de rose". Il faut dans un litre de crème jeter des fleurs de nénuphar, de fèves et de roses. Faire chauffer au bain marie et il en sortira une huile exquise pour adoucir la peau.

- ***En Angleterre, sous les Tudors***

  Parfum dont en garnissait les "pomandres". Un terreau fin nettoyé et trempé sept jours dans l'eau de roses puis trituré avec du benjoin, du styrax, de l'ambre, de la civette, du musc et mis ensuite en boulettes.

- ***En France, sous les Bourbons***

  Le parfum "à la duchesse" créer par Martial pour Mademoiselle de la Vallière. Il est composé de jasmin, de jonquille et de cédrat.

- ***Eau de Hongrie***

  50 cm^3 d'extrait de fleur d'oranger, 50 cm^3 d'esprit de rose, 2 g d'essence de menthe, 3 g d'essence de mélisse, 3 g d'essence de zeste de citron, 6 g d'essence de romarin de Hongrie et 450 cm^3 d'alcool à 60°.

- ***Eau du Portugal***

  On désignait sous ce nom ou celui d'eau de Lisbonne des sortes d'eaux de Cologne où n'entraient que des essences d'Hespéridées (à l'exclusion de la lavande, du romarin, etc.).
  500 cm^3 d'alcool à 60° rectifié, 24 g d'essence de zeste d'orange, 6 g d'essence de zeste de citron, 3 g d'essence de zeste de bergamote et 0,75 g d'essence de rose.
  Mettre dans un flacon bien sec, pour éviter la précipitation des essences d'orange et de citron, particulièrement susceptibles à la présence de l'eau. D'ailleurs, tous les flacons utilisés en parfumerie doivent, en principe, être rincés à l'alcool ou séchés par quelque procédé.

- ***Bouquet de Montpellier***
  50 cm^3 d'Esprit de tubéreuse, 50 cm^3 d'esprit de rose de pommade, 50 cm^3 d'extrait alcoolique de rose triple, 12,5 cm^3 de teinture de musc, 12,5 cm^3 de teinture d'ambre, 0,50 g d'essence de girofle et 1,50 g d'essence de bergamote.
  Montpellier fut longtemps le centre de la parfumerie française.

Recettes de parfums

- **Parfum arabe : Le Mokri**
  8 g d'essence de lys absolue, 14 g d'essence de bergamote, 20 g d'essence de géranium d'Afrique, 4 g d'essence de rose de Bulgarie, 12 g d'essence de santal citrin, 8 g de résinoïde de labdanum, 9 g de résinoïde de fève tonka, 3 g d'essence de néroli pétales, 2 g d'essence de cannelle de Ceylan, 4 g d'essence de girofle, 6 g d'essence de romarin, 6 g d'essence de Portugal et 4 g de résenoïde de benjoin.
  Mélanger le tout, puis ajouter : 835 g d'alcool à 95°, 125 g de teinture de vanille à 15%, 16 g de teinture de musc Tonkin à 3%, 12,50 g de teinture d'ambre gris à 3% et 12,50 g de teinture de civette à 15%.

- **Parfum chinois: le Taïpe**
  30 g d'essence de santal, 15g d'essence de cèdre, 6g de copahu, 3 g d'essence de rose de Bulgarie, 8 g d'essence de géranium bourbon, 2 g d'essence de costus, 2 g d'iris concret, 4 g de résinoïde d'iris, 7 g de résinoïde de benjoin, 6 g de résinoïde de styrax, 3g d'essence de macis, 5 g d'essence de girofle, 5 g d'essence de patchouli et 4 g d'encens distillé.
  Après avoir préparé le mélange, ajouter 770 g d'alcool à 95°, 78g d'infusion de fève Tonka à 15%, 19,30 g de teinture de musc Tonka à 3%, 15,40g de teinture de civette à 5%.

- **Parfum persan : Le Bostan**
  4 g d'essence de rose de Bulgarie, 6 g de rose absolue, 5 g de jasmin de Benzyle, 19 g d'acétate de benzyle, 11 g d'alcool cinnamique, 4 g de butyrate de benzyle, 4g de butyrate de neryle, 3 g de cinnamique de linalyle, 17 g d'essence de bergamote, 8 g d'ionone alpha, 9 g d'acétate de dimethylbenzylcarbinyle, 10 g d'alcool phénylethylique, 800 g d'alcool à 95° et 24 g de teinture de musc Tonkin à 3%.

- **Faire son eau de toilette :**
  Temps de réalisation : 10 mn ***Macération*** : 15 jours

  Ingrédients : 1 litre d'alcool a 80 degré, 1 bâton d'écorce de cannelle, 2 gousses de vanille, 30 g de romarin (feuilles), 40 g de lavande (fleurs), 10 g de menthe (feuilles).
  Dans un récipient en verre ou en grès, déposez toutes les plantes. Versez l'alcool par-dessus et laissez macérer pendant deux semaines en remuant délicatement avec une cuillère en bois, deux ou trois fois par semaine. Apres 15 jours de macération, filtrez et versez votre eau de parfum dans un joli flacon ancien.

  Cette recette possède une réputation historique. Elle aurait guéri une reine de Hongrie de toutes ses maladies lui offrant, dans le même temps, une telle beauté qu'elle fut ardemment demandée en mariage à 80 ans. Il n'est donc pas interdit de rêver....

"Dans la parfumerie,
l'artiste achève l'odeur initiale de la nature
dont il taille la senteur,
et il la monte ainsi qu'un joaillier épure
l'eau d'une pierre et la fait valoir."
Joris-Karl HUYSMAN, A Rebours, 1884

LA CRÉATION EN PARFUMERIE

Les parfums, on croit les posséder, ce sont eux qui nous ravissent. On pense les reconnaître, toujours ils se dérobent. Ils nous habitent, pourtant ils sont insaisissables. Ils nous parlent, mais savons nous ce que chuchotent leurs indicibles accords! Ils racontent l'enfance, l'ailleurs, l'extase, les harmonies secrètes du monde. Rien ne peut évoquer d'avantage les voyages que les parfums. Les odeurs nous guide dans nos premières explorations "les parfums, écrit Baudelaire, ont l'expansion des choses infinies", c'est notre propre infini qu'ils révèlent, donnent une pulsion nouvelle à notre capacité de nous émerveiller, d'espérer, de nous souvenir !

L'art mystérieux du parfumeur consiste a capturer les secrets odorants de la nature. Les métamorphoser en de précieuses essences, puis unir entre elles, afin que s'exaltant les unes les autres, elles puissent faire entendre un chant nouveau, inconnu des hommes. C'est une œuvre d'émotion et d'intuition.

L'odorat

Quel est donc ce mystérieux pouvoir d'évocation des odeurs et surtout des parfums, capable de faire resurgir de notre mémoire, en un instant certes fugitif mais souvent intense, les souvenirs qui leur sont associés ?

Au plus profond de notre cerveau, l'odorat, l'émotion et la mémoire sont intimement liés. La fonction essentielle de l'odorat est de fournir des informations vitales sur le monde olfactif qui nous entoure. Pour être perçues par l'odorat, les molécules odorantes doivent être solubles et volatiles : un nez sec est insensible aux odeurs.

Les molécules odorantes sont inspirées et se dissolvent le long des parois nasales recouvertes de mucus. Des cellules sensorielles situées dans les fosses nasales prennent le relais et transmettent l'information aux bulbes olfactifs du cerveau par l'intermédiaire des nerfs sensoriels. Ce processus s'opère en un millième de seconde.

L'odorat et les odeurs, c'est le plus subtil, le plus sensuel de nos sens. Il y a des odeurs délétères, révélatrices d'un danger. On tourne le robinet du compteur quand on perçoit l'odeur du gaz dans la cuisine. On fuit les miasmes des marais. On reconnaît ainsi implicitement la valeur exemplaire du nez, son pouvoir d'évocation. On ne porte pas un jugement sur l'odeur du gaz d'éclairage, ni celle des végétaux en décomposition.

On aime ou on n'aime pas, et naturellement on préfère. Il a été entendu une fois pour toutes que les fleurs sentaient bon, parce qu'elles satisfont un grand nombre d'odorat.

Il n'y a pas de bon ou de mauvais parfum, de flacon beau ou laid. Ces notions subjectives doivent s'effacer pour laisser la place à l'essentiel : les attitudes de l'être humain face à certaines odeurs qu'il a détournées de leur fonction première et s'est appropriées. Il peut les utiliser comme source de plaisir, moyen de séduction, ou les associer à un rituel

religieux grâce auquel il pourra approcher, au delà du visible, le sacré et le divin.

Les parfums sont des odeurs complexes : la fragrance des fleurs s'y mêle aux senteurs exquises des tiges et des végétaux ligneux.

La création de parfums

Toute odeur procure une sensation, puis une perception. Tout comme l'écrivain qui doit maîtriser les mots avant d'en jouer, ou le musicien qui doit connaître les notes avant d'en harmoniser les accords, le parfumeur doit mémoriser les différentes notes olfactives et leurs combinaisons. Cette culture olfactive lui offre un choix d'innombrables matériaux autorisant d'infinies combinaisons.

Le nez n'est pour le parfumeur qu'instrument de contrôle. Une formation, acquise sur plusieurs années lui permet de mémoriser, détecter, comparer, associer, doser plusieurs dizaines de matières premières pour composer un parfum.

A partir des essences naturelles ou notes principales, le parfumeur, le NEZ, tente de composer des harmonies entre plusieurs notes, notes de tête, notes de cœur et notes de fond. Durant cette étape, le parfumeur multiplie les expériences de formules jusqu'à approcher au plus prêt le but fixé et arrête alors sa formule.

Qu'il soit indépendant ou qu'il travaille dans une société, le parfumeur crée pour répondre à la demande des clients suivant le cahier des charges de leur futur parfum.

Dans son bureau, loin des fortes odeurs du laboratoire d'essais, avec ses milliers de flacons contenant les huiles essentielles, les absolus, les produits de synthèse, il compose. Odeurs bonnes ou mauvaises, il crée avec des matériaux avec lesquels il peut exprimer ce qu'il désire. Au départ, un thème initié à la demande du client (ou parfois une idée libre) qu'il va traduire en odeurs puis en parfums. Le parfum étant un produit qui s'évapore avec le temps, le compositeur de parfums dispose de substances volatiles (naturelles ou synthétiques) comme l'hexenol, la bergamote, le citron, la lavande ; d'autres qui le sont moins comme les produits floraux : alcool phenyléthilique, tubéreuse, jasmin, rose; enfin de produits persistants comme les notes boisées avec le santal, le patchouli, les odeurs douces comme la vanille, les muscs, l'ambre (l'ambre est une composition de vanille et de labdanum).

Tous les composants d'un parfum qu'ils soient fugaces ou persistants sont perceptibles dès l'ouverture du flacon, avec le temps, les plus volatils disparaissent et laissent place aux moins volatils qui disparaissent à leur tour. Ainsi le parfum est une histoire d'odeurs, parfois une poésie du souvenir.

Du champ au flacon

Par la connaissance des matières premières, la parfumerie est une science. Par celle des conditions d'application, par le génie et le talent du créateur parfumeur, elle est un art.

En parlant de parfum on pense toujours aux fleurs et aux épices. Ces plantes considérées comme les plus nobles par les parfumeurs, ne doivent pas occulter la multitude de végétaux odorants, dont les essences complètent la palette du créateur. Ainsi les aromates, le basilic, la menthe, la coriandre, la sauge, etc.

Si les fleurs apportent leur suavité, leur douceur et leur féminité aux parfums, ce sont les notes animales qui leur confèrent cette puissance, cette sensualité parfois rude, qui leur donnent toute leur profondeur.

Le règne végétal :

Les racines du vétiver, de la valériane, les rhizomes du fraisier ou de l'iris, les écorces du bouleau, du frêne, les feuilles de sauge, les bois de cèdre, de santal, les épices, les herbes aromatiques et les fleurs avec la trilogie magique jasmin, rose et fleur d'orangée. Voilà effleurées en quelques lignes la complexité et la richesse de l'apport du végétal à la parfumerie.

Des substances animales :

Le précieux musc, l'ambre gris, la mystérieuse civette, le castoréum. En quantités infinitésimales, laissées à l'appréciation de l'homme de l'art, ces substances viendront ajouter leur note indispensable à cette brassée d'arômes.

Le musc : Le musc naturel provient d'une petite chèvre, ou plutôt d'un bouc qui passe le plus clair de sa vie à escalader les montagnes du Tibet. Il sécrète sournoisement cette substance dans une poche mal placée sous la peau du ventre, et dont l'orifice débouche très près de celui des glandes génitales. Le musc a une odeur puissante qui ne devient supportable qu'à l'état de dilution poussée. On en fait des teintures ou des infusions au centième qui exaltent et fixent les parfums.

L'ambre gris : L'ambre gris est la concrétion d'un intestin malade. Il naît dans l'intimité du plus énorme mammifère marin, le *physeter macrocephalus*. Expulsé par le cachalot, il flotte mollement à la surface des eaux, avant de se laisser pousser à la côte. Doué d'abord d'une odeur repoussante il acquiert peu à peu, par vieillissement et traitement, la senteur inimitable sans laquelle les chefs-d'œuvre de la parfumerie ne seraient pas ce qu'ils sont.

Des produits de synthèse :

Ceux-ci ont révolutionné l'industrie du parfum en impulsant une immense diversification et une démocratisation certaine, compte - tenu de la disponibilité des formules chimiques.

La fabrication

Elle est ponctuée par plusieurs étapes, la première étant :

La cueillette :

D'une cueillette judicieuse dépend pour l'essentiel la qualité des essences. A saison et heure déterminées, les plantes sont cueillies. Saisis dans l'instant, l'homme extirpe aux végétaux leur cœur odoriférant. Suivant le terroir, le climat et les méthodes de travail, la qualité d'un même produit peut-être différente d'un pays à l'autre.

La distillation : action de distiller : procédé traditionnel d'entraînement à la vapeur d'eau ou hydrodistillation. **Distiller :** entraîner à la vapeur d'eau pour recueillir les éléments odorants (huiles essentielles), contenus dans certaines matières premières naturelles.

La macération ou encore enfleurage à chaud : Une opération qui consiste à laisser en contact prolongé (quelques jours à quelques mois) dans une cuve de macération, le concentré dans l'alcool afin d'obtenir la qualité olfactive optimale.

L'enfleurage à froid : méthode ancienne d'extraction à froid des produits floraux, mise au point à Grasse, utilisant la propriété qu'ont certaines graisses d'absorber et de retenir les principes odorants. Ces graisses parfumées ou pommades sont ensuite lavées à l'alcool pour donner les absolues de pommage.

La conservation

Contrairement au vin, le parfum ne se bonifie pas en vieillissant. Au contraire, il s'altère, s'étiole, se dénature. C'est pourquoi quelques précautions sont à prendre pour le préserver : la lumière, la chaleur et l'humidité, facteurs d'oxydation et d'agression pour les molécules dont il est composé, sont ses plus redoutables ennemis.

Pour conserver un parfum, il faut le conserver dans sa boite à l'abri du soleil, le renverser tête en bas pour que l'air n'y pénètre pas et qu'il ne s'évapore pas.

Le flacon, un autre art

Point de parfum sans flacon, cela va sans dire. Depuis la plus haute antiquité, le flacon fait partie de l'art de séduire du parfum. Des flacons en terre, en céramique, en porcelaine, etc. On enferme dans le flacon les senteurs fondamentales de la nature. Violentes, sensuelles, rebelles, éternelles,...

Dès la fin du 18ème siècle, les cristalleries françaises St-Louis et Baccarat produisent des flacons soufflés et taillés à l'unité, décorés à la feuille d'or pour garnir les tables de toilette des élégantes.

En 1908 René Lalique crée son premier flacon pour François Coty, le flacon devient aussi œuvre d'art.

Alors que jadis seul le jus semblait compter, voici qu'à l'aube du 20ème siècle, un homme allait révolutionner l'emballage des fragrances les plus subtiles. Il conçoit "**la parfumerie, le parfum et son emballage**", comme **une entité artistique**.

En s'associant avec René Lalique, il donne ainsi une nouvelle vocation au flacon de parfum: objet exceptionnel présentant un contenu également exceptionnel.

L'art du flaconnage prend alors toute sa place parmi les arts décoratifs, car s'il est de simples bouteilles, il est aussi de beaux flacons. Flacons d'antan, flacons de rêve, ils sont souvent le seul souvenir d'une table de toilette de notre enfance. Le flacon appartient alors à la nature ou au rêve évoqué à travers la mémoire.

Aujourd'hui, le flacon est un ambassadeur déclinant le message du parfum, parfois le précédant même. Il est souvent un instrument de communication, d'expression, de séduction.

Dans la publicité d'un parfum, le consommateur voit d'abord le flacon qui joue le rôle le plus déterminant. En effet, représenter matériellement la fragrance reste impossible. Conjointement à l'emballage et, naturellement, au concept marketing qui a précédé à sa création, il se fait en quelque sorte messager du parfum.

L'évolution de la technique du verre

Dès l'Antiquité, tandis que l'on utilise généralement le sable recueilli sur place, aux lieux mêmes où l'on installe les verreries, les substances alcalines proviennent déjà de l'inci-

nération d'herbes ou de plantes. Ces techniques généralisées dans le bassin oriental de la Méditerranée pénètrent bientôt l'empire Romain et, plus particulièrement à la fin du Moyen Âge, l'Europe Occidentale dont les importantes forêts fournissent non seulement la matière siliceuse et les cendres (de bois ou de fougère), mais également tout le combustible souhaitable.

L'accès facile à la matière première et en conséquence le faible coût des verres communs ont largement contribué à la très large diffusion du verre. Il a lentement remplacé la poterie de terre ou l'étain.

Si depuis des temps immémoriaux, les verreries se sont établies dans les forêts des provinces françaises, la Normandie est celle qui a vu s'en élever le plus grand nombre. L'existence de ces verreries a été conditionnée par la capacité de la forêt à assurer les besoins en bois pour le chauffage des fours.

Sous l'Ancien Régime, on distingue deux sortes de verreries : les grosses verreries où est produit le verre à vitre en «plat», et les petites verreries qui produisent des «verroteries». La fin du 19ème siècle et le début du 20ème siècle voient s'effectuer un tournant dans l'industrie du verre de cette région : certaines verreries s'orientent vers une production spécialisée et exclusive : le flaconnage. Jusque dans les années 1920, la production des flacons est demeurée manuelle et soufflée à «bouche». Puis, peu à peu, des machines semi-mécanisées ont été installées.

Aujourd'hui, la verrerie industrielle presse à l'air comprimé chopes, gobelets, coupes, etc., sur des tables revolver rotatives qui font tourner par saccades une douzaine de moules sous un «feeder» automatique.

Cette «révolution» technique a permis aux verreries d'accompagner et souvent de précéder la parfumerie française dans son expansion en mettant à sa disposition des produits de plus en plus sophistiqués : cette démarche d'ensemble a contribué à la renommée de l'entreprise.

Pendant que le parfum des verts tamariniers,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.
Charles Baudelaire, Les fleurs du Mal.

LA CLASSIFICATION DES PARFUMS

Sept familles :
Les chyprés – les fougères - les cuirs
Les hespérides – les orientaux ou ambrés
Les boisés – les floraux

Les parfums, tant féminins que masculins, sont généralement classés en sept groupes fondamentaux ou familles d'odeurs, à l'intérieur desquels existent des subdivisions ou sous-familles.

L'élaboration technique d'une formule est identique, qu'il s'agisse d'un parfum féminin ou d'une eau de toilette masculine. Les différences apparaissent dans le choix des sous-familles.

La classification ci-dessous est celle établie par le Comité Français du Parfum, il en existe d'autres.

■ Hespéridée
Ce sont des huiles essentielles obtenues par expression du zeste de fruits tels que bergamote, citron, orange, mandarine, etc. C'est dans ce groupe que l'on trouve les premières Eaux de Cologne. Cette famille est subdivisée en hespéridé floral chypré, hespéridé épicé, hespéridé boisé, hespéridé aromatique.

■ Florale
Cette famille importante regroupe des parfums dont le thème principal est une fleur. Elle est subdivisée en soliflore, soliflore lavande, bouquet floral, fleuri vert, fleuri aldéhyde, fleuri boisé et fleuri boisé fruité.

■ Fougère
Cette dénomination de fantaisie, qui ne prétend pas se rapporter à l'odeur des fougères, comprend un accord généralement réalisé avec des notes lavandées, mousse de chêne, coumarine, bergamote, géranium, etc. Cette famille est subdivisée en fougère ambrée douce, fougère fleurie ambrée, fougère épicée, fougère aromatique.

■ Chypré
Ce nom provient du parfum ainsi baptisé par François Coty en 1917. Le succès de " Chypre " en a fait le chef de file d'une grande famille qui regroupe des parfums basés principalement sur des accords de mousse de chêne, de ciste-labdanum, de patchouli, de bergamote, de rose, etc. Cette famille est subdivisée en chypré fleuri, chypré fleuri aldéhydé, chypré fruité, chypré vert, chypré aromatique, chypré cuir.

■ **Boisée**

Ce sont des notes chaudes ou opulentes comme le santal et le patchouli, parfois sèches comme le cèdre et le vétiver. Le départ est constitué le plus souvent de notes lavandées et hespéridées. Cette famille est subdivisée en boisé conifère hespéridé, boisé aromatique, boisé épicé, boisé épicé cuir, boisé ambré.

■ **Ambrée**

Sous la dénomination «ambrés», parfois appelés «orientaux», ont été groupés des parfums de notes douces, poudrées, vanillées, et ciste-labdanum très marquées. Cette famille est subdivisée en ambré fleuri boisé, ambré fleuri épicé, ambré doux, ambré hespéridé, semi-ambré fleuri.

■ **Cuir**

C'est une formulation bien particulière, une idée de la parfumerie un peu différente de ce que l'on conçoit généralement, avec des notes sèches, très sèches parfois, essayant de reproduire l'odeur caractéristique du cuir (fumées, bois brûlé, bouleau, tabac...) et des notes de tête ayant des inflexions florales. Cette famille est subdivisée en cuir fleuri, cuir tabac.

Et l'on songerait, parmi ces parfums
De bras, d'éventails, de fleurs, de peignoirs,
De fins cheveux blonds, de lourds cheveux noirs,
Aux pays lointains, aux siècles défunts.
Charles Cros, Le coffret de Santal.

LES HUILES ESSENTIELLES

Elles se placent en tête des bienfaits de la nature et sont la base de traitements de la médecine naturelle et de multiples domaines : cosmétique, aromathérapie, psychothérapie. A brûler pour purifier l'environnement ou la maison, en soins de la peau, massage, bain, soins quotidien, en inhalation, etc.

Appelées aussi extraits aromatiques ou essences de plantes, les huiles essentielles sont des composés très complexes de terpènes, phénols, acides, etc. leur qualité dépend du procédé d'extraction.

Les bienfaits des huiles essentielles :
- Synergie tonique, stimulante, dynamisante : *romarin / géranium*
- Synergie purifiante et tonifiante : *cèdre / portugal*
- Synergie anti - stress : *lavande / basilic / origan*
- Assainisseur d'atmosphère : *eucalyptus / cyprès / thym / pin*
- Synergie stimulante et aphrodisiaque : *santal / gingembre / coriandre*
- Action hydratante : *citron*
- Action rafraîchissante : *menthe*
- Action adoucissante : *camomille*
- Action tonique, stimulante : *romarin / cèdre*
- Action stimulante et chauffante : *thym / pin*
- Action tranquillisante, cardiotonique : *portugal / petit-grain / orange / mandarine*
- Action anti-rides, astringente, cicatrisante : *géranium / ylang-ylang*
- Action calmante et décontractante, *antiseptique général : lavande*
- Action désinfectante des voies respiratoires : *eucalyptus / pérou / cyprès / pin / thym*

Aromathérapie

Les tribus indiennes d'Amazonie utilisent des plantes et des mélanges odorants pour se soigner et écarter le mauvais œil. Dans l'Egypte ancienne, l'usage de fumigations de parfum était à la fois religieux et médical. Cette pratique a été reprise et développée par les Grecs qui ont aussi utilisé les essences dans des boissons parfumées à des fins thérapeutiques.

Pendant une épidémie de peste, en 1630, à Toulouse, quatre voleurs détroussaient les malades et pillaient les maisons sans attraper la maladie. Arrêtés et condamnés à mort, on leur proposa de les gracier s'ils livraient leur secret : tout simplement des frictions du corps avec un vinaigre dans lequel avaient macéré du thym, de la sauge, du romarin et de la lavande. Ce "vinaigre des quatre voleurs" enrichi d'autres plantes est resté inscrit au codex jusqu'au 19e siècle, belle illustration du pouvoir antiseptique des huiles essentielles.

Important : certaines huiles essentielles ont une toxicité forte et peuvent être dangereuses. Il vaut mieux demander conseil à son pharmacien.

«Mon propos fut, tel le santal,
aux feux de l'image de me consumer,
laissant le parfum envahir le monde»
Saadi (Persan), le Gulistan, XIIe siècle.

L'ENCENS

C'est dans la plus haute antiquité qu'il a fallu chercher pour retrouver les premières traces de l'utilisation de l'encens. Au cours des millénaires, l'usage de l'encens s'étendit à mesure que l'on découvrit ses qualités : apprécié pour ses propriétés médicinales, il fit également, par la paix et la sérénité qu'il procure, partie des rites religieux et devient le compagnon de tous les méditatifs et contemplatifs.

Qu'est-ce que l'encens ?

A l'origine, ce que l'on nomme «encens» est une résine appelée «Oliban», qui est tirée d'un arbrisseau d'Ethiopie qui se nomme «Boswalia Carteri». On le trouve aujourd'hui en **Afrique de l'Est et en Inde**. Cette résine est vénérée depuis l'antiquité, où on la faisait brûler pour honorer les dieux. Elle fut longtemps plus précieuse que l'or.

Aujourd'hui, le terme «encens» désigne toutes les résines que l'on fait brûler pour créer une atmosphère particulière.

L'encens appartient donc au règne végétal.

Dans une époque ou les avions n'existaient pas, l'homme a trouvé le moyen d'accomplir son ascension, en pensée, dans les fumées de l'encens.

Comment utiliser un encens ?

A la base, l'encens se présente sous forme de résine, en grains ou en morceaux, que l'on brûle sur des petits charbons ardents. En fait, l'encens ne s'enflamme pas mais se consume lentement, dégageant une épaisse fumée odoriférante. Mais aujourd'hui, on peut trouver deux sortes d'encens :

- Les encens d'ambiance :

Ils se présentent sous forme de bâtonnets, de pâte ou de cônes, à brûler sur un «porte-encens». D'un emploi très simple, ils servent principalement à créer une atmosphère particulière en fonction du parfum choisi. On les utilise couramment dans les maisons ou les appartements, comme des désodorisants.

- Les encens associés aux rituels religieux et autres cérémonies:

Ceux-là se présentent en grains ou en morceaux, tiré de la résine brute. Ce sont les encens traditionnels, utilisés depuis la nuit des temps. Leur emploi est un peu différents des premiers, car il faut d'abord allumer un petit charbon ardent, et une fois que celui-ci est complètement rouge, on y dépose quelques grains d'encens. Il se dégage à ce moment-là une épaisse fumée odorante, qui embaume toute la pièce. Leur effet est plus fort que les encens d'ambiance. On trouve de nombreux mélanges dans le commerce, susceptibles de convenir à tous les goûts.

En voici quelques-uns :

- **Encens d'Arabie :** De même nature que l'encens pur (oliban),

Très employé en Orient dans les cérémonie de mariage, de circoncision, en signe d'hospitalité, etc.

- **Encens des Mages :** Composé d'oliban, de myrrhe et de benjoin, c'est un puissant encens utilisé dans les rituel de purification.

● **Encens d'église :** Il sert à purifier l'atmosphère et invite au recueillement.

● **Encens pontifical :** Parmi les encens, il règne par sa fragrance étrange où domine l'oliban, l'ambre et bien d'autres résines aromatiques.

Pour ceux qui préféreraient composer leur propre encens, voici quelques résines «de base», à utiliser seules ou avec d'autres résines :

● **Benjoin :** Suc d'une résine asiatique (le styrax benzoin), il était appelé jadis, «le vrai baume». Sous forme de granules de tailles inégales et mal équarries. On lui attribue des propriétés antiseptiques, cicatrisantes, expectorantes. Un morceau de flanelle exposé à la fumée de benjoin peut servir si on en frictionne les membres douloureux à calmer les douleurs rhumatismales.

Attention : *Il existe deux qualités de benjoin. Le benjoin du Siam, et le benjoin de Sumatra. Le benjoin du Siam est plus blanc et plus cher que celui de Sumatra. Son odeur est légèrement vanillée.*

● **Camphre :** Ses fumigations sont particulièrement favorables à la pratique de tout exercice respiratoire. C'est une essence solide et non une résine.

● **Copal :** Il y a plusieurs variétés dont le «copal tendre d'Amérique». C'est l'encens des chamans amérindiens qui en font une utilisation précise : mélangé à de l'encens, ils l'utilisent dans les cérémonie de purification spirituelle et pour accompagner les méditations à caractère mystique.

● **Manne :** Résine produite par des arbrisseaux siciliens.

● **Myrrhe :** Résine provenant d'arbustes d'Arabie. Autrefois, ceux-ci s'appelaient «baumiers» et le parfum suave de ce suc était si pénétrant que les Grecs le préféraient à l'Encens. Elle est aussi une bonne purificatrice. C'est le parfum des mystiques.

● **Oliban ou encens pur :** Comme déjà précisé, l'oliban est une gomme extraite d'un arbrisseau d'Ethiopie appelé «Boswalia Carteri».

● **Résine de pin (ou gallipot) :** C'est une résine qui a été utilisée dans certains rituels. Il entre dans la composition des encens destinés aux rites de fertilité (terre, femme, animaux), et dans ceux utilisés au cours des rites destinés à accroître le potentiel viril, ainsi que dans ceux destinés à prolonger la jeunesse, ou à freiner le vieillissement.

● **Santal :** Le santal n'est pas une résine, mais un bois que l'on utilise beaucoup comme un encens. On utilise la variété rouge pour fumiger les sceaux pentaèdres et trièdres, ainsi que certains yantras.

● **Aloès vera, ambre jaune, assa foetida, etc.**

Les encens en bâtonnets ou en cônes sont, en fait, une poudre d'encens mélangée à de la colle ou de la résine et du charbon de bois ou de la sciure (jusqu'à 95%).

L'encens a toujours joué un rôle prépondérant dans les **rites religieux** ou **magiques** : des civilisations précolombiennes à nos jours en passant par l'Egypte ancienne, l'Inde, la Chine, l'Afrique, l'Europe, le catholicisme, le judaïsme, le bouddhisme, le lamaïsme, l'islam, etc.

L'encens a toujours été utilisé pour charmer les narines divines : le dieu assyrien Baal en était friand, Salomon "initié" par la reine de Saba, en parfume son palais, selon Hérode, un feu permanent d'encens fumait en haut de la tour de Babel. Encore aujourd'hui il est l'objet d'un jeu traditionnel au Japon et il est encore utilisé dans les rites catholique et bouddhique, etc.

Techniquement ...

Les odeurs que nous respirons sont des **molécules chimiques** qui sont dans l'air en plus ou moins grande quantité. Quand nous les respirons, elles sont en contact avec les **cellules olfactives** qui tapissent nos parois nasales qui envoient le message de l'odeur au **cerveau**.

Ces molécules chimiques continuent leur chemin et descendent dans les **poumons**. Les poumons représentent, en développé, une surface **de 100 m² de peau** extraordinairement fine et très vascularisée. C'est là que ces molécules font véritablement leur effet: elles passent dans notre sang et agissent sur tout ou partie du **corps** et du **cerveau** (c'est ce que nos grands-mères utilisaient déjà en nous faisant **inhaler** de l'eucalyptus par exemple lorsque nous étions grippés ou enrhumés).

Voilà pourquoi l'encens peut avoir un effet sur notre corps physique (**calmant**, **dynamisant**, **reposant**, **excitant**, etc.), et un effet sur nos corps subtils (**harmonisant**, **exaltant** ou **d'ouverture**, etc.).

Mode d'emploi

L'encens en grain ne contient ni charbon ni sciure. Il ne brûle pas de lui-même. Il faut le poser sur un **charbon incandescent.**

1 - Poser le charbon sur un support laissant librement passer l'air (type pique-fleurs ou collerette de bouteille de cidre ou crémant),
2 - L'allumer avec allumette ou briquet en faisant le tour, pour avoir une combustion régulière,
3 - Poser quelques grains d'encens ou de mélange d'encens.

L'ail est à la santé
ce que le parfum est à la rose.
[Proverbe provençal]

LES ÉPICES

Le père du prophète Mahomed était parfumeur-épicier. En **Orient** et en **Afrique** aujourd'hui encore, c'est souvent la même échoppe qui vous fournira l'essence pour vous parfumer, l'épice pour l'alimentation et le remède pour vous guérir. Les épices et les herbes répondent traditionnellement a cette triple fonction. Beaucoup entrent dans la composition de parfums, telles que la cannelle, le clou de girofle, la graine de coriandre, le safran, la noix de muscade, la vanille, etc.

Concrètement, les épices proviennent en général du séchage des plantes aromatiques ou d'une de leurs parties. Mais l'imaginaire attaché au mot "épices" déborde largement ses simples utilisations culinaires ou thérapeutiques. La "route des épices" n'évoque-t-elle pas de longs périples aventureux et presque légendaires ? Les épices ont provoqué des guerres et des empires ont sombré à cause d'elles. Les épices ont été à l'origine de la découverte de nouveaux mondes (Marco Polo, Henri Le Navigateur, Christophe Colomb, Magellan, etc.), elles ont fait l'objet d'édits de la papauté, font partie de l'histoire de la médecine, des religions et de leurs rituels...

Les noms de certains pays ou villes hantent notre imagination : Egypte, Chine, Arabie, Perse, Inde, Grèce, Zanzibar, Istanbul, Tombouctou; certaines épices ont une valeur supérieure à celles des métaux précieux.

Si elles donnent leur identité aux différentes cuisines du monde, les épices rentrent dans la composition des huiles essentielles, des cosmétiques, des arômes culinaires et des parfums.

Des origines chinoises

Il y a 5000 ans, en Chine, un traité de médecine, rédigé par l'empereur Chen Nung, faisait l'éloge du gingembre, de la casse, de l'anis et du curcuma. La longévité de cet empereur serait due aux épices qu'il utilisait en grande quantité. Vers 550 av. J-C, Confucius enseignait de n'absorber aucune nourriture qui n'ait été préparée avec des condiments.

La route des commerçants arabes

A la même époque, les arabes achètent leurs épices en Inde. Les ports de la côte de Malabar exportent de la cardamone, du gingembre, du curcuma, des poivres, du sésame et du cumin. Les navires transportent du gingembre cultive en pots pour combattre le scorbut. Les marchants arabes se procurent ailleurs d'autres denrées : la cannelle au Sri Lanka, le macis et la noix de muscade dans l'Insulinde, la myrrhe en Afrique de l'Est, et produisent de l'encens. Les routes commerciales sont longues et difficiles : des caravanes de chameaux suivent les voies terrestres qui partent de Calcutta, les navires rallient l'occident en passant par le Golfe Persique. Pour conserver leur mainmise sur ce commerce lucratif, les arabes gardent secret les lieux où sont cultivées les plantes. Les marchands arabes sont alors les seuls exportateurs et importateurs d'épices. Ils les négocient en Egypte, en Iran, en Afghanistan et dans les pays méditerranéens. De là, ils les exportent vers l'Europe.

La Grèce et Rome

Les épices ont une grande importance dans les civilisations grecque et romaine. Beaucoup d'écrits existent sur leurs utilisations médicales et cosmétiques. On raconte que, pour les funérailles de sa femme, Néron fit brûler l'équivalent d'une année d'encens à la cannelle (correspondant à sa consommation annuelle et à celle de toute la ville de Rome).

A la chute de l'empire, les Romains laissent un riche héritage de plantes aromatiques. Les Wisigoths, qui pillent Rome en 410 après J-C, exigent, entre autres rançons, 1400 kg de poivre.

Le Moyen Âge

Au 12ème siècle, les croisées rapportent de Palestine épices et plantes rares, favorisant un nouvel essor du commerce de l'Europe avec les autres pays du monde.

La Renaissance italienne

Le commerce est la base de la richesse de grandes cités italiennes comme Venise et Gènes. La cuisine se caractérise par sa richesse et son originalité : presque tous les plats sont relevés et colorés grâce à des plantes aromatiques, bien que les épices coûtent très chères. Un cheval se négocie au même prix que 500 g de safran et un mouton est échangé contre autant de gingembre.

Les épices des juges sont des confitures aux aromates que l'on offre aux magistrats au cours d'un procès pour s'attirer leurs faveurs. D'abord volontaires, ces contributions en épices deviennent obligatoires sous l'Ancien Régime.

Anglais et Hollandais

Au 17ème siècle, Britanniques et Hollandais font leur entrée sur le marché des épices. Les Hollandais fondent la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales.

La guerre éclate entre Anglais et Espagnols pour la domination des routes des épices : c'est la défaite des espagnols et la fondation de la Compagnie Anglaise des Indes Orientales. Plusieurs guerres entre Hollandais et Portugais se succèderont pour s'emparer du commerce de la cannelle.

Au 18ème siècle les Anglais ont évincés les Hollandais de leurs possessions indiennes et Londres devient la plaque tournante du marché des épices. Ce monopole a cessé après la guerre d'indépendance.

Les épices aujourd'hui

Les épices ont perdu de leur faveur auprès des Occidentaux.

Il y a eu un retour vers les aromates frais, l'utilisation des réfrigérateurs dans le monde occidental justifie moins celle des épices, chargées autrefois de masquer par la puissance de leur goût la fraîcheur toute relative des ingrédients de base. Pourtant, il serait dommage de cantonner les épices dans ce rôle, car elles offrent une gamme presque illimitée de saveurs et d'aspects, susceptibles d'enrichir nos expériences gastronomiques et sensitives.

L'histoire de la culture et de la diffusion des épices est fascinante. Les piments découverts au Mexique ont été acclimatés en Inde et entrent dans la composition du curry. Le Canada est le premier producteur de moutarde. Les clous de girofle proviennent toujours de Madagascar et de Zanzibar, des noms qui font rêver, des noms aux parfums évocateurs comme ceux des épices.

Les plantes condimentaires entrent par ailleurs dans la composition de beaucoup de produits de beauté et des parfums.

Cuisines et épices :

Huiles aux épices :

Comme le vinaigre, l'huile s'imprègne de la saveur des épices que l'on y fait macérer et donne donc un goût particulier aux plats. Utilisez de préférence de l'huile d'olive. Prenez 750 ml d'huile et ajoutez y 6 piments frais (rouges ou verts), 10 baies de geneviève, 10 brins de citronnelle, 2 brins de romarin, 2 gousses d'ail écrasées et 10 grains de poivre. Laissez macérer 1 mois avant de l'utiliser. Vous pouvez préparer plusieurs bouteilles en même temps en y mettant d'autres épices moins fortes : piments doux, aneth, carvi, fenouil, laurier. Conservez au réfrigérateur.

Boissons aux épices :

Rien de mieux pour aider à traverser l'hiver qu'un bon vin chaud épicé dont la chaleur nous donne une impression de bien être. Plusieurs boissons peuvent être épicées : punchs, cidres, lait, grogs. Tous les alcools additionnés d'épices peuvent être servis chauds.

Epices et bien être :

En Occident les plantes ont toujours été utilisées dans les soins de beauté contrairement aux épices alors qu'en Orient, ils entrent dans la composition des produits de beauté et des parfums depuis des milliers d'années. Les épices étaient ajoutées aux huiles calmantes et protectrices contre les coups de soleil ainsi que dans les lotions capillaires. Au Maghreb, on utilise l'huile d'olive pour se faire un masque capillaire, mélangée avec de l'huile d'amande douce et des clous de girofles. Les clous de girofle pour leur parfum mais aussi pour l'effet assainissant et antiseptique.

La noix de muscade est utilisée pour adoucir et affermir les seins. 15 g de muscade pour 1 litre d'eau bouillante. Filtrez et laissez refroidir, trempez un linge dans le liquide et appliquez sur les seins jusqu'à ce que le liquide soit froid !

On ne peut rester longtemps
dans la boutique d'un parfumeur
sans en emporter l'odeur.
[Proverbe français]

A CONFECTIONNER SOI-MÊME

• Pot pourri

Vous pouvez choisir entre deux sortes de pots-pourris. Les uns sont décoratifs et sont réalisés avec des ingrédients séchés. Mais leur parfum s'atténue vite. Il faudra alors ajouter des huiles essentielles régulièrement. Les autres composés de pétales marinés, ont une odeur plus forte et plus tenace. Mais ils sont moins jolis.

- Méthode à sec :

Mélanger par exemple : 1 cuil. à café de cannelle, 1 cuil. à café de noix de muscade, 1 cuil. à soupe de racine d'iris (fixateur) et 6 gouttes d'huiles essentielles. Rassemblez dans une coupe, pétales, feuilles, herbes, graines séchées (1 kg environ), ajoutez le mélange précédent et brassez longuement avec délicatesse.

Enfermez dans une boite en plastique dans l'obscurité. Remuez chaque jour la première semaine, et une fois par semaine pendant six semaines. Disposez dans une coupe.

- Méthode mouillée :

Disposez une couche épaisse d'1 cm de pétales de rose dans un bocal d'un litre. Saupoudrez d'1 cuil. à soupe de gros sel afin de faire "transpirer" les pétales. Ajoutez 1 cuil. à café de cassonade et 1 cuil. à soupe d'eau de vie. Répétez ces opérations pour remplir le bocal. Fermez. Gardez au frais et dans l'obscurité deux mois. Passé ce délai, émiettez le mélange dans une coupe, incorporez lui un fixateur (racine d'iris). Laissez reposer trois semaines, présentez décoré de fleurs séchées.

Pour réussir un pot pourri, qu'il soit fait à sec ou mouillé, il faut mélanger des éléments naturellement parfumés (bâton de cannelle, écorce d'orange, de citron séché, clous de girofle, noix de muscade, anis étoilé, coriandre, gousse de vanille, laurier, etc.), avec des fixateurs qui diffuseront lentement l'odeur. On peut rehausser le tout d'une ou plusieurs essences aromatiques.

• Sachets parfumés

Quelques chutes de tissus soyeux sont cousues pour former des sachets.

Une poignée de pot pourri ou de lavande est glissée à l'intérieur. Chaque sac est refermé par un ruban coordonné.

• Des pommes d'ambre

Les oranges piquées de clous de girofle dégagent un délicieux parfum. Pour réaliser ces "pommes d'ambre", choisissez des fruits à pelure fine et percez d'abord l'écorce avec une aiguille à tricoter. En dessinant des motifs avec un couteau zesteur, vous réaliserez différents décors. Si vous voulez gardez vos pommes d'ambre longtemps, roulez-les dans un mélange de cannelle et de racine d'iris en poudre et laissez-les sécher deux semaines dans du papier de soie avant de les exposer.

- **Des savons doux pour les mains**

Préparation: dans un peu de lait cru entier, faites dissoudre 250 g de copeaux de pur savon de Marseille jusqu'à obtenir une pâte compacte et pas trop sèche. Laissez la reposer pendant deux heures puis incorporez y peu a peu 25 millilitres d'huile de carotte et malaxer bien le tout. Ajoutez y ensuite 100 gouttes d'huile essentielle de zeste de mandarine. Versez alors ce mélange dans des moules pour enfants ou des moules de gâteaux. Quelques heures plus tard démoulez les petits savons et laissez les finir de sécher sur une feuille d'aluminium ou de papier sulfurisé.

L'huile essentielle de carotte et de mandarine adoucissent les mains.

... En bref ... ... En bref ... ... En bref ... ... En bref ... ... En bref ...

Le parfum ne sert pas seulement à envelopper le corps d'effluves agréables, il est aussi parfois utilisé à des fins plus insidieuses.

■ **Ça sent bon ici !**

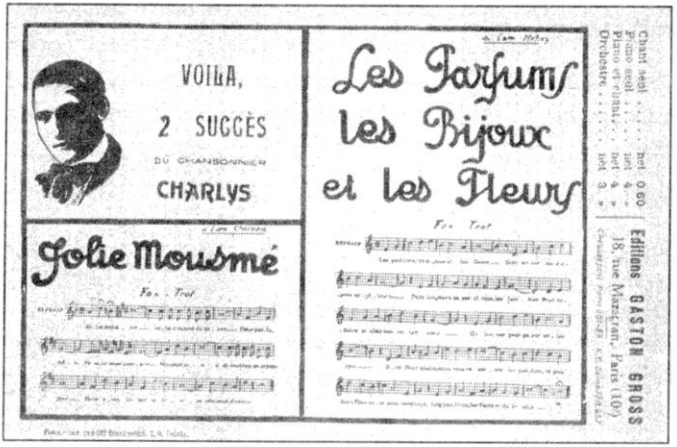
Dans le commerce alimentaire il est fréquent de diffuser des arômes incitateurs : pain frais, beurre et sucre cuit devant une boulangerie industrielle par exemple.

■ **C'est tout neuf !**

Dans les années 60, on vaporisait une odeur dite fauve sur les sièges de certaines Chevrolet pour induire l'idée du vrai cuir . Aujourd'hui encore, une odeur de voiture neuve faite de relents huileux, cuivrés et métalliques est pulvérisée dans des véhicules d'occasion pour donner l'idée de rutilant.

■ **Au travail !**

Dans le monde du travail, les arômes sont sensés apaiser le stress et accroître la productivité des salariés. Une senteur "plaine verdoyante" augmenterait ainsi les vitesses de production. Au Japon, une entreprise spécialisée propose un système informatisé de diffusion d'arôme sur les chaînes d'assemblage.



(carte postale collection J. Christophe)

BALLADE ODORANTE ET LITTÉRAIRE

De tout temps, les écrivains et les poètes ont célébré les odeurs.

" Voici venir les temps
ou vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore
ainsi qu'un encensoir
Les sons et les parfums
tournent dans l'air du soir
Valse mélancolique
et langoureux vertige " [Baudelaire]

- J'aime les gens pour leur talent à composer des instants rares et précieux comme des parfums anciens. [Sophie Chauveau] Extrait de *"Débandade"*

- Méfie-toi de celui qui n'a aucune faiblesse pour les femmes et les parfums.
[Mahomet, Prophète arabe]

- Ce qui reste de tous les voyages est le parfum d'une rose fanée...
[Cavidan Tumerkan] Extrait de *"Voyage"*

- La popularité, c'est comme le parfum. Un peu, c'est agréable. Faut pas tomber dans le bocal, sinon ça devient une odeur. On la trimbale partout.
[Coluche] Extrait de "*Pensées et anecdotes*"

- La première chose qui frappe l'odorat du voyageur arrivant à Venise, c'est l'absence totale de parfum de crottin de cheval. [Alphonse Allais] Ecrivain et humoriste français

- Les parfums sont de puissants magiciens pouvant vous transporter au travers des années que vous avez vécues. [Helen Keller] Femme de lettres américaine

- A quoi ressemble un professeur? A un flacon qui contient un onguent aromatique. Quand on le débouche, le parfum se répand; quand on le ferme, le parfum disparaît.
[Le Talmud] Extrait de *"Aboda zara"*

- Une maman qui vous borde au lit laisse un parfum de sommeil.
[Jean Gastaldi] Extrait de *"Le petit livre de maman"*

- Les parfums sont les sentiments des fleurs.
[Heinrich Heine] Ecrivain allemand, Extrait de *"The Hartz Journey"*

- La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la fleur.
[Charles-M. Schwab] Extrait de *"Les dix commandements du succès"*

- Qui n'a cru respirer dans la fleur renaissante, les parfums regrettés de ses premiers printemps. [Marceline Desbordes-Valmore] Femme de lettres française

- L'odeur de rose, faible, grâce au vent léger d'été qui passe, se mêle aux parfums qu'elle a mis. [Paul Verlaine] Poète français

- *Le parfum subsiste toujours au creux de la main qui offre la rose.*
[Walt Whitman] Ecrivain américain

- *La chair contre la chair produit un parfum, mais le frottement des mots n'engendre que souffrance et division.* [Anaïs Nin] Femme de lettres américaine

- *L'odeur est l'intelligence des fleurs.*
[Henry de Montherlant] Ecrivain français, Extrait de *"Carnets"*

- *Le coup d'œil est souvent trompeur, pas le coup de nez.*
- *Les affaires de désir ont lieu dans le nez : buée, fumée, rosée, ondes, particules, répulsions ou attractions invisibles, odeurs en creux et limaille en l'air.*
[Philippe Sollers] Ecrivain français, Extrait de *"Passion fixe"*

- *L'intention des parfums est de produire un effet enivrant et séduisant*
- *Notre langage ne vaut rien pour décrire le monde des odeurs.*
- *Qui maîtrisait les odeurs, maîtrisait le coeur de l'humanité.*
[Patrick Süskind] Ecrivain allemand, Extrait de *"Le parfum"*

Point d'odeur, bonne odeur. [Cicéron]

A qui a le nez bouché, toutes les fleurs paraissent en papier
[Léonce Bourliaguet] Pédagogue et enseignant français

Les odeurs, comme les sons musicaux, sont de rares sublimateurs de l'essence de la mémoire.
[George du Maurier] Extrait de *"Peter Ibbetson"*

Proverbes :

- *Que ton baiser ait l'ardeur du soleil et la rose te donnera tout son parfum.* [Proverbe kurde]
- *Qui peint la fleur n'en peut peindre l'odeur.* [Proverbe français]
- *Quand on vit au milieu des roses, on en prend malgré soi le parfum.* [Proverbe russe]

Bibliographie :

- L'ABCdaire du parfum. Ed Flammarion
- Histoire en Parfum, Anne Picaud. Stalus Manson. Ed du Grand Temps.
- L'opéra de l'odorat. Préface de Collette, poèmes et calligrammes de Louise de Vimorin, aquarelles de Guillaumes Gillet. Lanvin parfums, 1949.
- Les épices. Guide du bon vivant. De Richard Craze. Ed Taschen.
- Le livre du parfum. Paule Fougere. Robert Morel Editeur.
- Les flacons à parfums. Lalique. Mary Lou Utt, Glenn Utt, Patricia Bayer
- Odeurs d'ateliers. Laurence Salmon. Editions du Garde-Temps
- Senteurs d'intérieurs. Laura Fronty. Editions du Chêne
- Le Parfum (Roman) Patrick Suskind. Ed Fayard.

- www.ozmoz.com

PETIT LEXIQUE DE L'UNIVERS DES ODEURS

❍ **Accord :** effet obtenu par le mélange de deux ou plusieurs matières premières ou note simples.
❍ **Alambic :** appareil permettant la distillation par entraînement à la vapeur.
❍ **Arôme** : terme utilisé surtout dans le domaine alimentaire - qualité organoleptique prenant en compte le goût et l'odorat.
❍ **Base :** structure olfactive élémentaire. Elle constitue un élément pré-composé facilitant au créateur l'élaboration d'un parfum.
❍ **Bouquet :** mélange de produits odorants sans note caractéristique dominante.
❍ **Capiteux :** ce qui distingue et personnalise une note, un accord, un parfum.
❍ **Cœur** : note de cœur : expression pour désigner dans l'évolution du parfum la phase qui se développe après le départ ou la note tête et avant la note de fond. C'est la note de cœur qui détermine le thème du parfum.
❍ **Composant :** tout élément constitutif de la formule d'un parfum.
❍ **Concentré :** désigne la composition telle qu'elle se présente à l'issue du travail de préparation (pesée des produits définis dans la formule établie par le parfum créateur) les concentrés, suivant leur destination sont ensuite incorporés à l'alcool.
❍ **Départ :** ou note de tête, première impression olfactive perçue lors de l'utilisation d'un produit alcoolique parfumé.
❍ **Diluer :** diminuer la concentration d'un produit odorant.
❍ **Dominante :** C'est la note la plus perceptible au point de vue olfactif dans une composition.
❍ **Effluve :** Odeur qui se dégage spontanément d'une composition.
❍ **Emanation :** Odeur qui se dégage d'une matière première.
❍ **Embaumer :** sens commun, dégager une odeur balsamique et suave.
❍ **Evaporation :** Passage de l'état liquide à l'état gazeux, s'accompagnant d'un dégagement odorant.
❍ **Expression :** technique d'extraction des huiles essentielles par compression à froid des écorces d'agrumes.
❍ **Fixateur :** terme impropre désignant des produits odorants naturels ou de synthèse à haut poids moléculaire destinés à augmenter la ténacité d'une composition et à prolonger dans le temps sa perception olfactive.
❍ **Note de fond :** représente la phase finale du parfum qui persiste après l'évaporation de la note de tête et de la note de cœur. Ce sont les éléments les mains volatils qui composent les parfums qui persistent.
❍ **Fractionner :** séparer par distillation les parties de volatilité différente d'une huile essentielle.
❍ **Fragrance :** mot d'origine latine traduit l'odeur plaisante d'un produit parfumé.
❍ **Huile essentielle (ou essence) :** désigne les produits aromatiques et volatils extraits des végétaux, soit par distillation, soit par expression.
❍ **Infusion :** en parfumerie, cette opération signifie mettre en contact prolongé (au moins 6 mois) une matière première solide ou pâteuse, dans de l'alcool éthylique afin d'en dissoudre à froid les principes essentiels (ex: musc, civette, ambre ...).
❍ **Jus :** désigne la solution alcoolique d'un concentré de parfum.
❍ **Nez :** organe de l'olfaction, désigne un parfumeur créateur.
❍ **Note :** c'est la caractéristique de l'odeur d'une matière première ou d'une composition. Exemple : note Chyprée, note florale ...
❍ **Orgue à parfum :** meuble de rangement de différentes matières premières odorantes.
❍ **Osmologie :** science des odeurs.
❍ **Osmothèque :** collection d'odeurs, de parfums.
❍ **Pommade :** produit résultant d'un ancien procédé basé sur le principe de l'enfleurage permettant d'extraire le parfum des fleurs.
❍ **Résine** : terme générique désignant les exsudations solidifiées de certains végétaux.
❍ **Résinoïde** : produit résineux obtenu par le traitement aux solvants volatils de certains baumes, gommes, résines, ou parties sèches de produits naturels.
❍ **Senteur :** ce qui frappe l'odorat.
❍ **Sillage :** impression olfactive laissée dans l'atmosphère par le passage d'une personne portant un produit parfumant.
❍ **Teinture :** mot employé pour désigner les infusions.
❍ **Thème :** accord principal autour duquel le parfumeur développe son idée créatrice .
❍ **Virer :** on dit qu'un parfum a viré lorsque son odeur et sa couleur se sont altérées à la suite d'oxydation, d'exposition à la chaleur.
❍ **Volatil :** désigne une odeur s'évaporant très rapidement.
❍ **Volume :** se dit d'un parfum qui se développe largement dans l'atmosphère.
❍ **Zeste :** écorce des fruits (agrumes) d'où est tirée l'huile essentielle.

MAIRIE DE PARIS
Mairie du 10ème Arrondissement

ASSOCIATION DES TUNISIENS EN FRANCE

Ensemble le 10e nous sommes le 10e

Histoire & Vies du 10e

Avec le soutien du FAS, de la Préfecture de Paris et du CFOS du 10e
Imprimé à la Mairie du 10ème